



Chine : Nous ne faisons pas de « shutdowns »

Par [Pepe Escobar](#)

Région : [Asie](#)

Mondialisation.ca, 04 octobre 2013

[Asia Times](#)

Le dernier superpuissant dysfonctionnement spectaculaire, c'est-à-dire le « *shutdown* » - paralysie administrative US-, a forcé le président Barack Obama à complètement annuler son voyage en Asie. D'abord la Maison Blanche a annoncé qu'Obama laissait tomber la Malaisie et les Philippines - les étoiles supposées du « pivot vers l'Asie ». Puis il a été finalement confirmé qu'il va laisser tomber aussi le sommet de l'Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC) de Bali mardi et l'ASEAN (L'association de Nations asiatiques du Sud-est) et le sommet de l'Asie de l'Est jeudi prochain à Brunei.

Cela laisse au président chinois Xi Jinping d'être, sans rival, sous les feux de la rampe. Comme si une quelconque « aide » supplémentaire était nécessaire et comme si Xi n'était pas déjà sur le coup.

Ce Jeudi, Xi est devenu le premier chef d'état étranger à s'adresser au parlement indonésien à Jakarta. Il a souligné que Pékin voulait promouvoir par tous les moyens le commerce avec l'ASEAN pour atteindre environ 1 trillion de dollars d'ici 2020 - et mettre en place une banque d'infrastructure régionale.

Son message, tient en une coquille de noix : La Chine et « certains pays du Sud-est asiatique » doivent résoudre « pacifiquement » leurs différends sur leur souveraineté territoriale et les droits maritimes - comme nous discuterons de ce désordre dans la Mer de Chine du sud (il n'y a fait aucune référence directe dans son discours) mais on ne doit pas laisser cela interférer avec nos affaires sérieuses en matière de commerce et d'investissement. Qui est l'ASEAN pour dire non ?

Et ensuite, après avoir éclipsé Obama en Indonésie (des encyclopédies pourraient être écrites là dessus) et la signature plus de 30 milliards de dollars de contrats (surtout dans l'exploitation minière), Xi s'en est allé en Malaisie.

Comparez le triomphe indonésien de Xi - total avec sa séduisante femme, Peng Liyuan portant le batik - à une récente visite du Premier ministre japonais Shinzo Abe, qui, pour tout objectif concret, a voulu persuader les Indonésiens principalement d'encercler la Chine. Minutieusement et poliment comme d'habitude, les Indonésiens ont écarté Abe. La Chine est le plus grand partenaire commercial de l'Indonésie après le Japon et va à coup sûr bientôt dépasser Tokyo.

Pékin a déjà accepté de négocier un Code de conduite juridique rattachant la Mer de Chine Sud à l'ASEAN. Un groupe de travail s'est rencontré le mois dernier à Suzhou. Quatre des 10 membres de l'ASEAN (mais pas l'Indonésie) sont impliqués dans le conflit de la Mer de Chine sud - qui, comme prévu, tourne autour des réserves de pétrole et de gaz inexploitées. Les

Philippines continueront à accuser Pékin, comme le mois dernier, de violer le – pour le moment informel – Code de conduite. L’Indonésie s’est proposée comme médiateur. Ce ne sera pas facile, mais force est de constater que la Chine et l’ASEAN se parlent déjà.

Pivoter avec moi-même

C’est un peu le nœud du problème quand vous annoncez – en grande pompe et au Pentagone, et partout – un « virage vers l’Asie » pour améliorer le rôle de « l’Asie-Pacifique pour la prospérité et la sécurité US » et que vous même vous ne pouvez pas pivoter vers l’Asie pour quelques jours pour mener cela à bien personnellement. En fait il n’y a pas de virage – au moins pour le moment. L’administration Obama a été concentrée non seulement sur deux dossiers extrêmement complexes – la Syrie et l’Iran – mais a aussi essayé de contenir la démente du Premier ministre Benjamin Netanyahu en Israël et la, de plus en plus effrayante et paranoïde, Maison de Saud.

Pourquoi aurait-il été en Asie ? Bien, aux Philippines il aurait essayé de décrocher un contrat pour une « plus grande flexibilité » pour que le Pentagone puisse utiliser les bases militaires. Dire que c’est « controversé », c’est le moins qu’on puisse dire.

Et en Malaisie, Obama aurait mis la pression plus fort sur le déjà décrié Trans-Pacific Partnership (TPP) – avant tout, une sorte de racket qui est en fait un bon « *deal* » pour les multinationales américaines, mais pas exactement pour les intérêts asiatiques. Le TPP est la réponse américaine à l’offensive de la Chine déjà massive partout dans l’Asie.

L’ancien Premier ministre malaisien, Mahathir Mohammad a vu le TPP – qui exclut la Chine – pour ce qu’il est et il n’a absolument pas été convaincu que le TPP permettra un accès plus facile pour la Malaisie au marché américain.

Ainsi pour finir on a permis à Xi de recevoir encore un autre triomphe en Asie du Sud-est. Pékin peut offrir à Kuala Lumpur une source d’investissement sans l’interférence agaçante du style TPP sur comment le pays dirige ses entreprises étatiques ou comment il gère des contrats gouvernementaux. Et par delà, Xi a marqué un point personnel en essayant de mettre la Malaisie de son côté dans les négociations du Code de conduite pour la Mer de Chine Sud.

Xi sera évidemment l’étoile du sommet de l’APEC à Bali. Puis le Premier ministre Li Keqiang mène la délégation chinoise au Sommet de l’Asie de l’Est à Brunei et pousse son voyage d’affaires plus loin en Thaïlande et au Viêt Nam.

Maintenant comparez cette offensive chinoise, impitoyable comme une Lamborghini Aventador entrain d’accélérer, avec la perception non dite mais palpable, à travers toute l’Asie du Sud-est, d’une Chevrolet grinçante que représente le « virage » américain. On peut, peut être parier que le monde du *Think-tank*étasunien râlera une fois encore sur la perte de fiabilité américaine ou, mieux encore, « de crédibilité » – même puisqu’il défend l’avenir du virage, en le justifiant non seulement comme une décision stratégique US, mais au nom des intérêts du Sud-est asiatiques.

C’est absurde. La majorette en chef du virage US est le Japon – et le Japon est largement considéré, dans différentes nuances de gris à travers toute l’Asie du Sud-est, comme une marionnette américaine. Ce qui est certain c’est que le non-show d’Obama renforce seulement la perception prédominante que la politique étrangère américaine actuelle est un

désordre total. Et que pendant que les Etats-Unis sont en situation de « paralysie administrative », la Chine fait des affaires.

Pepe Escobar pour Asia Times

Texte original : [China: We don't do shutdowns](#), Asia Times, le 4 octobre 2013.

Traduit de l'anglais pour « El Correo » par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo](#). Paris, le 4 octobre 2013.



Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#).

Pepe Escobar est un journaliste brésilien de l'Asia Times et d'Al-Jazeera. [Pepe Escobar](#) est aussi l'auteur de : « [Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) » (Nimble Books, 2007) ; « [Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge](#) » ; « [Obama does Globalistan](#) » (Nimble Books, 2009).

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2013

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca